

CORRESPONDANCE, NOTES ET FAITS DIVERS

Sur les mœurs d'un Coucou (*Cuculus intermedius*). — Le 14 avril 1898, étant en promenade avec plusieurs indigènes de l'endroit, dans les grandes montagnes du Nord-Ouest du Fohkien, province maritime du Sud-Est de la Chine, ces hommes qui sont grands chasseurs et familiers avec toute la gent ailée et poilue de ces montagnes, me racontèrent l'histoire du Coucou : comme quoi le Coucou ne construit pas de nid, mais dépose ses œufs dans le nid de petits oiseaux, et comme quoi le jeune Coucou jette hors du nid ses frères nourriciers. Apparemment « la légende absurde de Jenner » « née de son imagination » s'est répétée, indépendamment des ornithologistes européens et américains, dans les fins fonds de cette province de Chine et cette légende, « chinoise » faut-il dire maintenant, est fondée dans ces sauvages montagnes de la Chine orientale, sur des observations faites par de pauvres paysans montagnards, ignorant les discussions des ornithologistes à ce sujet. J'avoue que le récit de ces hommes m'avait beaucoup étonné, et ayant noté le fait dans mon journal du jour, je citais cette conversation dans mon article sur les oiseaux du Nord-Ouest du Fohkien qui a paru dans le Journal ornithologique « The Ibis » janvier 1900, p. 45 (Voyez à *Cuculus intermedius*).

Ashford, Irlande, 23 juin 1925.

J. D. LA TOUCHE.

Nid de Pipit obscur parasité par le Coucou. — Le 17 mai dernier je me rendais aux îlots situés dans la baie de Morlaix (Finistère), fréquentés, chaque année encore, par de nombreuses colonies de Macareux *Fratercula arctica grabæ* Brehm, dont les œufs sont régulièrement détruits, d'ailleurs, par de jeunes pêcheurs ou de stupides touristes. Mon déplacement avait pour but d'étudier la nidification et les œufs du Pipit obscur *Anthus spinoletta petrosus* Montagu.

À l'île Ricard ainsi qu'à l'île aux Dames je ne trouvais que des nids de cette espèce avec des petits venant d'éclore. L'île Beglem me réservait une surprise : Dans une étroite cavité de rocher, en partie obstruée par une touffe d'herbe et à quelques centimètres du

Les œufs, de forme ronde — alors que le type est plutôt allongé — étaient d'un gris-vert olivâtre, maculés de brun noirâtre. L'œuf du Coucou était de même teinte et affectait cette même forme ronde.

L'île Beglem est située dans la baie de Morlaix à environ 3 kilomètres de la terre avec une superficie d'à peine 400 m. carrés. Or, si le fait pour le Coucou de déposer son œuf dans le nid du Pipit obscur peut être considéré comme normal, bien que jamais signalé encore, il n'en est pas moins vrai qu'il est curieux de voir un oiseau essentiellement terrestre venir pondre sur un îlot marin aussi éloigné et de dimension si restreinte.

E. LEBEURIER.

Quelques captures dans la Vienne. — Le 24 novembre 1924, j'ai tué aux environs de Montmorillon une Perdrix rouge femelle, dont les pattes, le bec et le tour des yeux étaient d'une belle teinte orange. Cette pigmentation n'est pas commune. Continuant mes observations sur les Busards, j'ai laissé venir à bien une couvée de quatre Busards cendrés, puis je les ai tués au sortir du nid. Tous étaient brun-roux, plus ou moins largement maculés de noir : l'un d'eux avait plus de noir que de roux dans le plumage ; mais tous étaient d'une teinte différente, variant du brun roux au roux clair, avec plus ou moins de noir. Ces quatre oiseaux, devenus adultes, donneraient évidemment des nuances différentes. D'où il suit que les variations individuelles sont considérables dans cette espèce.

J'ai eu en mains, cette année, un sujet que je considère comme très rare : un spécimen entièrement bleu foncé, sans la moindre trace d'une autre teinte, quelle qu'elle soit. Les cas de mélanisme sont, à mon avis, moins rares.

Le 26 avril, le garde Patrier, au service de M. de Hergoz, à Gouff, m'apporta une femelle de Busard pâle (*Circus macrourus* Gm.). J'ai fait naturaliser ce rare sujet.

Enfin, j'ai tué moi-même, dans le courant de ce mois, un mâle et une femelle de *Picus medius*, (Pic mar).

Montmorillon, le 31 janvier 1925.

M. BON.

Nidification de la Bécasse en Haute-Saône en 1925. — Au cours d'opérations en forêt, région de Vauvillers, Nord du département de la Haute-Saône, il m'a été donné de rencontrer, les 3 et 17 avril dernier, trois nids de Bécasse, dont deux sur une seule parcelle de